Le journalisme amateur à l'ère d'internet : illusion populaire ou nouvel espace de liberté d'expression ? (Document en Français)

Accès au(x) document(s)

Accéder au(x) document(s) :

https://docassas.u-paris2.fr/nuxeo/site/esupversions/3e7a002a-4ee5-4191-b6b0-62a05fcc0627

Ce document est protégé en vertu du Code de la Propriété Intellectuelle.

Modalités de diffusion de la thèse :

- **Thèse consultable sur internet, en texte intégral.**

Informations sur les contributeurs

Auteur : Jin (Jin), Minjung
Date de soutenance : 21-11-2012

Directeur(s) de thèse : Jouët Josiane

Etablissement de soutenance : Paris 2
Ecole doctorale : École doctorale des sciences économiques et gestion, sciences de l'information et de la communication (Paris)

Informations générales

Discipline : Sciences de l'information et de la communication
Classification : Bibliothéconomie et sciences de l'information

Mots-clés libres : Corée du Sud, Internet, Journalisme citoyen et journalisme amateur, OhmyNews, Information alternative, Sites-portails, Blogs, Mouvement populaire, Reporter citoyen, Censure d'Internet
Mots-clés :

- Journalisme électronique - Corée (République)
- Journalisme participatif - Corée (République)
- Journalisme d'amateurs - Corée (République)
- Neutralité de l'Internet - Corée (République)

Résumé : Rendue possible par les NTIC, une nouvelle forme de journalisme numérique privilégiant la parole publique a pris son essor. Les amateurs se retrouvent désormais au coeur de l'actualité en tant que source ou témoin. Ce phénomène est présent partout dans le monde, mais la Corée du Sud est considérée comme le pays où la participation des amateurs est la plus active. Dans ce pays, les expériences du journalisme « citoyen » sont liées à la logique d'une alternative aux médias de masse. Le succès du site OhmyNews, considéré comme précurseur du journalisme participatif, est dû à la volonté des Coréens de se saisir d'une liberté de parole dont ils ont été privés jusqu'à la fin des années 80. Initiés par ce succès, de multiples pure players et d'innombrable plateformes participatives sont apparus. Ce phénomène a favorisé le développement du journalisme « amateur » et a engendré la fin de l'ère du monopole des médias traditionnels. Le journalisme amateur à l'heure d'internet est-il et a-t-il les moyens d'être une véritable voix d'expression populaire ? Cette recherche montre que la pratique des amateurs permet une nouvelle forme de l'expression médiatique, mais produit désormais une surabondance de l'expression privée. En particulier, les sites-portails génèrent des recettes publicitaires en exploitant le contenu apporté par les utilisateurs en privilégiant de l'information divertissante. Leur domination sur le marché des médias en ligne est le facteur le plus inquiétant non seulement pour les médias traditionnels mais également pour l'avenir de l'information. En parallèle, nous avons observé l'évolution de la culture de la participation politique depuis l'explosion d'Internet. Les internautes informés par diverses plateformes ont participé activement dans les lieux de discussion proposés par la plupart des sites d'actualités. Ces espaces numériques, en favorisant l'apparition d'une nouvelle scène de débat public, ont accru les capacités de mobilisation des citoyens. Mais, cela a finalement provoqué un contrôle trop sévère d'Internet par l'Etat. Dans ce contexte, le journalisme amateur nous semble instrumentalisé par la logique du marché, tandis que l'espace de la parole citoyenne est de plus en plus réduit dans le champ politique.

Informations techniques

Type de contenu : Text
Format : PDF

Informations complémentaires

Entrepôt d'origine : star
Identifiant : 2012PA020077
Type de ressource : Thèse